

Le verset de la semaine

Houqat

En direction du sanctuaire

« Hachem parla à Moïse et à Aharon disant : voici le principe de la Thora qu'Hachem a ordonné de dire – parle aux Enfants d'Israël et ils prendront pour toi une vache entièrement rousse, sans défaut, qui n'a pas porté le joug. » (Nombre XIX, 1-2)

C'est un commandement de la Thora de lire chaque année le passage de la vache rousse. Il semble que cette obligation s'apprend de la tournure même du verset : « Voici le principe de la Thora qu'Hachem a ordonné de dire. » Cette insistance qui paraît superflue enseigne qu'il faut « dire » ce passage, c'est-à-dire le lire et l'étudier. Se pose donc la question : dans quel but ? Les règles de la vache rousse ne sont-elles pas devenues concrètement caduques depuis que le Temple a été détruit !?

La vache rousse comporte simultanément les deux dimensions de bien et de mal mélangées. Elle est, d'une part, tout entière intégralement rouge, couleur de sang et de meurtre, couleur des tendances instinctuelles et elle se soustrait à toute autorité puisqu'elle ne doit pas avoir porté de joug. Et elle est d'autre part parfaite, sans aucun défaut.

Cette complexité s'exprime aussi dans la manière dont doit être effectué le processus de l'expiation. On fait sortir la vache en dehors du Sanctuaire, « hors du camp ». Signe et symbole du mal qui n'a pas sa place en notre sein. Mais son sang est aspergé en direction du sanctuaire, comme les autres offrandes dont le sang est versé sur l'autel.

La vache rousse exprime la complexité de l'homme. En chacun de nous, bien et mal résident côte à côte. Altruisme et désir de venir en aide à son prochain et égoïsme, aspiration à s'élever et tendance à céder à des instincts obscurs. Tel est l'homme : entité *une* aux facultés opposées en effervescence en son sein.

La Thora nous enseigne que même s'il semble que parfois les forces obscures l'emportent, nous devons savoir qu'il existe en nous un point de l'être entièrement pur, préservé de tout défaut. Même lorsqu'on fait sortir la vache hors du camp, son sang doit être versé en direction du sanctuaire.

Le passage de la vache rousse est porteur d'un message d'espérance. Toujours, même lorsque nous sommes démunis face à nos faiblesses, nous pouvons nous tourner pour faire face au sanctuaire.

Shaul David Botschko